

Ce qui restait de Sang ramassé au cœur s'écoula d'abord, et l'eau qui suivit atteste qu'il n'en restait plus littéralement une goutte à verser.

Le corps adorable de Jésus, tout ensanglanté sur la croix, fut descendu en cet état, remis entre les bras de sa Mère, soigneusement embaumé et enseveli, puis déposé dans le sépulcre, couvert encore de ce Sang réparateur qu'on avait religieusement adoré sans oser y toucher.

*(A continuer.)*

### Aux Cœurs Agonisants de Jésus et Marie

Glaive acéré, qui, pour boire mon sang,  
M'abîmes sous l'angoisse amère,  
Pour déchirer mon cœur agonisant  
Tu perces l'âme de ma Mère !

Mon âme est triste à mourir ;  
Eloigne de moi ce calice !  
Pourtant je veux le souffrir,  
O mon Père, ce sacrifice !

Cieux, avez-vous contemplé  
Jamais scène plus émouvante ?  
Un Dieu frémit, accablé  
D'ennui, de chagrin, d'épouvante !

A lui les dégoûts, les pleurs,  
Les affronts, les rebuts, les trances !  
Lui ? C'est l'homme des douleurs,  
Qui doit épuiser les souffrances.

Effaré, Jésus, aux cieux,  
Vers le Seigneur si bon, son Père,